

## Chapitre deux: une drôle d'idée

Le cimetière était vide. Des esprits par milliers traversaient la forêt à une vitesse vertigineuse. Dans moins d'une heure, ils seraient au château.

« Majesté, fit l'un des spectres. Majesté! Si vous nous disiez pourquoi on doit renverser le pouvoir en place aujourd'hui, cela nous motiverait certainement. Pourquoi avoir crié: *Vengeance! Tous au château!* à votre réveil? De quelle vengeance parlez-vous?

- Et bien, répondit un spectre plus volumineux que les autres, celui de l'ancien roi Pirof aux yeux rouges et à la peau verte, j'ai vu d'en haut le roi actuellement en place porter atteinte à mon cercueil. Il doit payer pour son geste. Et de plus on m'a volé mon diamant. Maintenant laisse-moi léviter en paix, tu me fais ralentir. Je dois me concentrer sur les embûches de mon parcours.

- Mais voyons Majesté, reprit l'autre, vous n'avez pas besoin de ralentir pour me parler puisque vous êtes translucide, vous passerez au travers de n'importe quel obstacle quel qu'il soit.

- Écoute je ne peux pas parler et léviter en même temps, ça me donne la nausée.

- Mais qu'importe puisque votre corps n'existe plus, vous ne vomirez jamais. Vous comprenez... »

Le spectre ne put finir sa phrase car il rentra violemment en collision avec une branche d'arbre fort consistante et se mit, sous la violence du choc, à rendre une écœurante bile informe suite à une diète de plusieurs siècles. Il se remit dans la course en silence et ferma les yeux sur le rire bruyant de l'ancien roi.

« Que t'arrive-t-il? demanda l'un de ses semblables qui lui trouvait mauvaise mine.

- Je ne sais pas, répondit-il. Je me suis cogné et j'ai vomi. Je ne comprends pas, ça devrait être impossible puisque nous sommes tous morts.

- N'oublie pas que nous sommes des spectres en voyage sur la Terre, expliqua l'autre. Il peut y avoir des interférences avec la matière physique. C'est très rare, mais ça arrive quelques secondes de temps à autres à ce qu'on m'a dit.

- Je le saurai! » conclut le malchanceux en priant pour qu'il arrive la même chose au plus vite au roi Pirof durant le trajet.

Équipé de son épée lunaire et le corps revêtu d'une armure, Hercule déclencha les rires de quelques gamins qui passaient devant lui pour aller se mettre à l'abri avant le combat.

« Ben quoi? aboya le futur gendre du roi. Vous n'avez jamais vu d'armure?

- Si répondit un gosse plus âgé que les autres, mais jamais de verte portée par un nabot. En général, l'armure est grise et le soldat est toujours grand.

- Dis donc gamin, tu es plus petit que moi que je sache. Approche un peu pour voir...

- Hercule, tonna Phileas, on n'a pas le temps!

- Une seconde, reprit le guerrier, le temps de ridiculiser ce gosse en le prenant de haut et... mais... mais tu me dépasses? »

Un peu plus grand de trois ou quatre centimètres, le gamin fit un grand sourire à Hercule et partit rejoindre ses camarades. Dissimulés en partie par un concerto d'espiègles cavalcades, des rires fusèrent aux oreilles de notre ami qui jura entre ses dents d'une manière épouvantable.

« Je t'écoute Damien, dit le roi en regardant par la fenêtre d'un air préoccupé.

- Et bien, répondit le vieux sorcier, je pense que mes pouvoirs seront insuffisants pour vaincre une armée telle que celle du cimetière des anciens. En revanche, je pensais m'en prendre directement au roi. Pirof c'est bien ça?

- Absolument, répondit le maître des lieux en déglutissant. Si tu pouvais le maîtriser, son armée serait embarrassée un moment, ce qui nous laisserait le temps de prendre l'avantage. Sauras-tu le reconnaître?

- J'ai entendu dire que les anciens rois exhumés étaient d'une taille importante et se reconnaissaient également à leur peau verte et à leurs yeux rouges.

- Alors tâche de lui mettre la main dessus, ordonna le roi en déglutissant à nouveau.

- Vous pouvez me faire confiance, Sire. »

Le vieux sorcier se retira et le roi Ernest termina sa sucette au

caramel qu'il léchait discrètement en tournant le dos depuis le début de l'entretien.

« Phileas! lança Hercule.

- Quoi? fit l'autre.

- Je viens d'avoir une idée.

- Laisse-moi deviner. Tu envisages de défendre le château et de combattre nos ennemis, c'est ça?

- Cesse de dire des âneries et écoute-moi. Les fantômes font peur aux gens, tu es d'accord?

- Heu... L'autre nuit quand une chouette a hurlé au moment où la chandelle s'est éteinte, tu as effectivement dit que tu avais peur des fantômes.

- On s'en fout! Les fantômes font peur aux gens et à moi le premier. C'est bien légitime.

- Trouillard!

- Mais non, c'est la chouette qui...

- Les fantômes font peur aux gens quand ils les surprennent, reprit Phileas après une claque d'une violence rare sur le visage de son coéquipier, et alors? Où veux-tu en venir?

- Tu vas bientôt pouvoir faire des tests avec mon propre fantôme si tu continues à me frapper à mort comme tu viens de le faire, répondit Hercule en se frottant la joue.

- Petite nature! Je t'ai à peine touché!

- Mais je te parle sérieusement. Que se passerait-il si les gens surprenaient les fantômes?

- Pardon?

- Mais oui! Si nous surprenions les fantômes? Il est arrivé que des fantômes provoquent des arrêts cardiaques en terrorisant des personnes vivantes. Il est maintenant possible que des vivants provoquent l'effet inverse en surprenants des fantômes.

- Que veux-tu dire?

- Puisqu'un vivant attrape une crise cardiaque en étant surpris par un fantôme, pourquoi est ce qu'un fantôme n'attraperait-il pas une crise de rire en étant surpris par un vivant?

- Hein?

- Je viens d'avoir cette idée et je voulais t'en faire part, c'est tout.

- C'est bien la première fois que tu as une idée, et c'est m'a l'air

complètement tiré par les cheveux.

- Prenons le passage secret sous-terrain qui mène aux abords de la forêt. Nous les attendrons en haut d'un arbre et nous leur sauterons dessus. On verra bien ce qu'il se passe. »

Le guerrier roux leva les yeux au ciel d'un air atterré, mais son camarade lui saisit brusquement l'avant-bras et l'entraîna avec lui vers le passage secret qu'il venait d'évoquer.